

## Dédicace de Le Théâtre de M. Quinault

**Auteur : Wolfgang, Abraham (1634-1694)**

**Voir la transcription de cet item**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari\)](#), [jugement](#), [savoir de la dédicataire](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Théâtre de M. Quinault*

Auteur de la pièceQuinault, Philippe (1635-1688)

Date1663

Lieu d'éditionAmsterdam, Pays-Bas

Éditeur[s.n.]

LangueFrançais

Source[Google Books](#)

### Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceRecueil

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Wolfgang, Abraham (1634-1694) Dédicace de *Le Théâtre de M. Quinault* 1663.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1217>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A M A D A M E,  
M A D A M E  
ANNE DE HOORN,

Femme de Monsieur  
CORNEILLE DE VLOOSWYK,  
*Seigneur de Vlooswyk, Diemerbroek,  
& Paapekoop ;*

Conſul, Senateur, & Deputé en l'Admiralité  
d'Amſterdam.



A D A M E,

Encore que mon nom ne peut  
pas eſtre placé au rang illuſtre des  
Poètes, pour leſquels vous avez tant  
d'eſtime, & d'amour, j'oſe toute-

\* 3

fois me presenter devant vous avec  
ce petit present , comme un , qui sert  
tant soit peu a l'establissement , &  
progrez du glorieux regne de la  
divine Poësie. Comme toute autre  
divinité , de mesme cette grande  
Deesse n'a pas seulement parmy ces  
subjects des Docteurs pour ensei-  
gner sa doctrine, des Prestres pour  
exercer sa Religion ; mais aussi au  
service de son temple des Ministres  
d'un moindre rang , comme des Por-  
tiers , des Sacristins , & semblables ,  
du nombre desquels je m'estime , &  
avec lequel titre je prens la hardiesse  
de vous presenter en toute humilité  
le don , que j'apporte. Ce sont les  
Oevres de Mr. Quinault , que je  
vous offre , en qualité de celuy , qui  
les a ramassez & imprimez : Et en-  
core que le peu , que j'ay contribué ,  
& qu'il y a du mien en ce don , n'a  
nul rapport a la grandeur de la per-  
sonne , a qui je l'offre, comme estant  
non

non seulement pourvue des qualitez extraordinaires des vertus & sciences, & particulièrement, d'un accurat discernement de la bonté des Poëmes ; mais aussi tresdigne Femme d'un Consul, & Sénateur de cette grande Ville : La gentillesse pourtant, que j'ay apportée a la piece, ne cedante nulle part a ce, que peuvent ceux de mon mestier ; & la bienveillance, que vous avez toujours eue pour les pieces de Theatre de Mr. Quinault, m'inspirent une pleine confiance, que je ne seray pas rebuté. Certes si les Dieux ne recevoient, que des offrandes, qui esgassent leur haute dignité, tout le monde seroit dispensé de consacrer, & personne n'auroit besoin d'aller a leurs temples. Mais leur benignité a des tendresses plus grandes pour le genre humain, & regardant au cœur de ceux, qui font l'oblation, agreent leurs dons selon leur zele, encore

\* 4                      qu'ils

qu'ils soient destituez de la dignité,  
qu'ils devroient avoir pour respon-  
dre a leur majesté. De mesme la con-  
fiance, que j'ay en vostre bonté,  
m'a persuadé, que vous ne refuserez  
pas le don, que je vous fais; & que  
vous aurez esgard non tant a sa peti-  
tesse, qu'a la grandeur du zele de  
celuy, qui le fait, & qui desire de  
toutes ses forces de vous faire paroi-  
stre, qu'il est en verité

**M A D A M E,**

*Vostre tres-humble, & tres-  
obeïssant Serviteur,*

**A. WOLFGANG.**